

société, sur les différences, la culture, donner une place à chacun... favorise l'instauration d'un climat propice à l'intégration.

Une attitude d'ouverture et d'échange aide les enfants à trouver place, leur place, dans une communauté humaine ou se partagent un certain nombre de points communs, mais aussi de différences. Ils apprennent alors le caractère unique de chacun, et également l'altérité et l'empathie. Souvent, petit à petit, cela permet aux enfants de rencontrer véritablement l'autre, de le respecter, tout en affirmant leur propre personnalité.

Un climat propice entre adultes

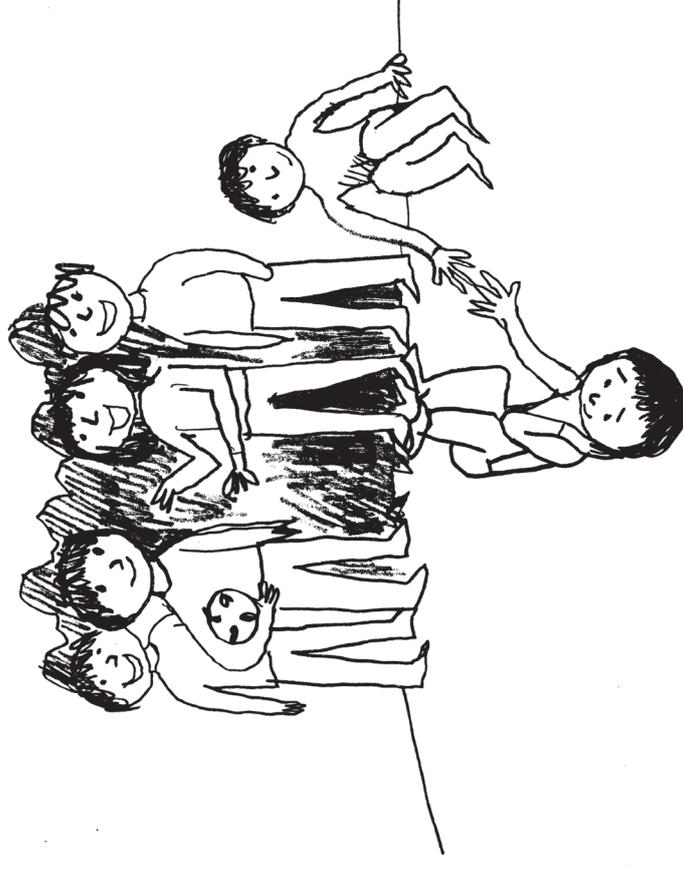
L'atmosphère qui règne dans l'équipe éducative se répercute au sein des groupes d'enfants. Si les adultes se rencontrent, échangent leurs points de vue, peuvent affirmer leurs désaccords tout en se respectant cela donne implicitement un exemple aux enfants.

Un enseignant, un animateur qui prend le temps d'accueillir les parents, de les rencontrer, qui en fait de véritables partenaires, leur donne une place. Et avec leur aide, il sera possible de mettre le doigt sur ce qui pose souci à l'enfant dans son rapport aux autres. Enrichir l'image que l'on se fait de l'enfant pour éviter les étiquettes le timide, le perturbateur...- et être au plus près de qui il est dans toute sa complexité.

Vous souhaitez en discuter?

cadnet de votre organisme

Quand l'enfant ne trouve pas sa place



La socialisation est le processus par lequel sont transmises les valeurs, codes symboliques, règles et normes partagées par le groupe et qui permet à chaque individu de s'y intégrer.

Pour trouver une place dans le groupe, l'être humain doit également découvrir son individualité, ce qui le rend différent, unique. Tissage subtil entre adaptation et affirmation de soi.

Ce long chemin commence pendant la grossesse et va se prolonger à la naissance : par le toucher, les paroles du papa, le regard de la maman, et leur désir de voir leur enfant grandir. Ces premières expériences ouvrent l'enfant au monde et l'inscrivent dans la communauté des humains. Progressivement, il expérimente sa position de sujet parmi les autres : à l'arrivée d'un frère ou d'une sœur, l'entrée dans un milieu d'accueil, la maternelle, l'école primaire, secondaire, dans un club sportif, un mouvement de jeunesse... Cette succession d'étapes marquantes le fait évoluer.

S'il peut s'appuyer sur des adultes ouverts sur le monde et qui limitent sa toute puissance, il passe petit à petit d'une position de « sa majesté le bébé » à « citoyen du monde ».

Nouer des liens, vivre en collectivité, se faire des amis, tout comme lire ou calculer relèvent d'un apprentissage qui nécessite le soutien des adultes.

Quand un enfant est exclu

Pour certains enfants, cet équilibre entre

affirmation de soi et adaptation est difficile à trouver. Leurs comportements ne collent pas à ce qui est attendu : ils perturbent, s'agitent ou à l'inverse sont trop taiseux... Ils peinent à trouver leur place, sont parfois moqués ou exclus par leurs pairs ou les adultes.

Il revient alors aux adultes de les accompagner dans cet apprentissage, de leur faire sentir qu'ils peuvent s'appuyer sur eux. Chaque enfant doit pouvoir compter sur son réseau de confiance : parents, fratrie, amis, enseignants, éducatrices, infirmiers scolaires...

Est-ce que l'enfant « exclu » semble vouloir changer la situation ? Cette place-là étant parfois préférable au fait ne pas avoir de place du tout. Est-ce la seule place qu'il n'ait jamais expérimentée ?

Ceux qui excluent se sentent-ils menacés par l'enfant, par ses talents ? Pensez-vous qu'il représente un idéal - par exemple scolaire - non atteignable pour eux ? A l'inverse, cette différence représente-t-elle l'antithèse d'un idéal, qu'on met à distance de soi ? Ont-ils l'impression de devoir jouer un rôle, comme celui de dominant ? Quant à ceux qui assistent passivement au rejet, mieux vaut leur faire prendre conscience qu'en ne faisant rien, ils prennent la responsabilité de participer au rejet.

Débattre et réfléchir ensemble sur la singularité, la coopération, l'empathie... permet parfois de dépasser ces difficultés.

L'enfant et ses différences

Dans un groupe, tout ce qui éloigne l'enfant de la norme (forcément relative), peut compliquer son intégration. Cependant, aucune différence ne doit provoquer de rejet. La manière dont l'enfant se perçoit et est perçu par ses proches influencera bien plus ses relations et son intégration.

En effet, lorsqu'un enfant n'est défini par ses proches qu'au travers du prisme de sa différence perçue, comment peut-il sentir ce qui le relie aux autres ? Comment l'aider à vivre cette différence sans le figer dans un rôle ? Comment l'aider à trouver dans cette individualité qui est la sienne le fil pour rencontrer les autres, s'intégrer ?

Pour pouvoir sereinement tisser de nouvelles relations, l'enfant doit également sentir que ses parents sont prêts à le laisser s'ouvrir au monde, qu'ils lui font confiance ainsi qu'aux adultes à qui ils le confient. S'il se sent aimé, valorisé, s'il a pu bâtir une estime de lui suffisante au sein d'un foyer ouvert à la rencontre, cela facilitera son ouverture à l'autre.

Le groupe

La manière dont les adultes pensent et encadrent le groupe influence les interactions entre enfants. S'intéresser aux relations sociales, se sentir responsable de l'apprentissage de la vie en collectivité, mettre des limites claires, être attentif au vécu de chacun, stimuler la coopération plutôt que la compétition, engager la discussion sur des sujets d'actualité et de